

# BULLETIN OFFICIEL

De l'Exposition de Lyon, Universelle, Internationale et Coloniale

Rédacteur en chef : Léon MAYET

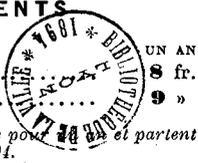
EN 1894

Directeur : Léon FOURNIER

## ABONNEMENTS

France..... UN AN 8 fr.  
Etranger (union postale)..... 9 »

Les abonnements sont tous pris pour l'année et partent indistinctement du 1<sup>er</sup> janvier 1894.



## JOURNAL HEBDOMADAIRE

Paraissant le Jeudi.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

LYON — 14, rue Confort — LYON

## ANNONCES

La ligne..... » 50  
Réclames..... 1 »  
Faits divers..... 2 »

SOMMAIRE : Chronique hebdomadaire. — Partie officielle : Liste des Récompenses décernées aux Exposants : Horticulture, Groupe X, Classe 52. — Partie non officielle : Le Graphite à l'Exposition de Lyon. — Le Salon (5<sup>e</sup> article). — Les Congrès : Congrès de l'Enseignement supérieur (suite et fin). — Les Soies et les Soieries à l'Exposition. — Après l'Exposition. — Pavillon de la Ville de Lyon.

## CHRONIQUE

### HEBDOMADAIRE



L'EXPOSITION terminée, ayant fermé ses portes, il était dur de penser que de cette cité éphémère et cosmopolite, il ne resterait bientôt plus, le temps faisant son œuvre, qu'un vague et lointain souvenir, une fragile tradition.

Il semblait regrettable à tous ceux — et ils sont légion — qui ont aimé et vécu cette œuvre grandiose, qui, pendant près d'un an, a absorbé toutes les forces vitales de notre cité, que tant d'efforts, tant d'intelligences mises en action, tant de merveilles rassemblées, ce triomphe considérable d'une grande cité, ne fussent point rappelés et gravés, pour sa propre gloire, dans un livre aux feuilles légères et pourtant plus durables que les puissantes ossatures de fer et d'acier, si vite livrées aux démolisseurs.

Ce désir va être exaucé, l'Exposition ne périra point tout entière : elle va revivre dans un ouvrage spécial que prépare M. Fournier, un des hommes qui, modestement, sans tapage, sans bruit, sans vaine ostentation, ont le plus fait pour la grande œuvre lyonnaise. Dès le début, ses encouragements ne furent jamais refusés aux promoteurs ; son concours, sous aucune forme, ne leur manqua jamais, et sa conviction profonde dans le projet émis, dans le succès final, ne fut pas sans exercer une sérieuse influence. Il vient lui donner une nouvelle preuve de son dévouement, en assumant la tâche de publier un ouvrage où toutes les ressources artistiques dont peut disposer l'imprimerie lyonnaise seront mises à contribution, et qui *perennius aere*, portera loin dans les temps le renom d'une œuvre vraiment considérable et qui sera d'autant plus appréciée que l'on sera plus dégagé des préoccupations personnelles et des partis pris de l'époque.

Il n'est pas douteux, pour quiconque veut réfléchir, que l'Exposition de 1894 marquera une date importante dans les annales lyonnaises,

Depuis vingt ans, la ville vivait dans la défiance d'elle-même, de sa fortune, de sa puissance, de sa prospérité, de ses ressources ; la légende qu'elle avait laissé créer autour d'elle, l'enveloppait de lourds préjugés. Méconnue par elle-même, elle ne pouvait pas être mieux connue ailleurs. Sa réputation la faisait fuir des touristes qui ne la connaissaient que par ce qu'on voit d'elle entre deux trains, de la plate-forme de la gare.

Depuis quelque temps, sur la place Carnot, on a planté une statue qui semble les inviter de la main à descendre et à se rendre par la rue Victor-Hugo au centre de la ville. Mais les voyageurs n'étaient pas encore très rassurés ; ils continuaient à se défier.

L'Exposition a complété cette invitation sommaire. Elle a déterminé nos proches voisins et nos voisins plus éloignés à venir voir Lyon. On s'y est d'abord décidé avec quelque hésitation. Rappelons-nous les mois du début. Puis les récits enchantés des premiers touristes revenus sains et saufs de cette périlleuse excursion ont déterminé un mouvement général. On est venu de toutes parts. Le dernier jour encore, malgré le froid, la saison avancée, le commencement intempestif des déménagements des exposants, les trains venant par série, de toutes les directions étaient bondés de voyageurs.

Ce fut une révélation. Je crois même que ce fut une révélation pour beaucoup de Lyonnais. Tout y contribua, même le temps, qui eut la coquetterie d'attendre la fin de l'Exposition pour nous exhiber ses brouillards ordinaires. Le dernier jour de l'Exposition, le soleil était encore à l'horizon : il nous devait bien ça, mais comme on ne pouvait le forcer à acquitter cette dette, il convient de le louer de cette exquise et dernière attention.

Ce qu'il ne convient pas moins de louer, c'est le nombre et la valeur des exposants qui se sont rendus à l'appel de nos comités et qui ont réellement, par la variété, la richesse de leurs installations, la valeur de leurs produits, surpassé les attentes les plus optimistes.

Tout ce qui honore l'humanité, tout ce qui par la science ou par les arts, contribue à la civilisation, aux douceurs de la vie moderne, à la grandeur et à l'éclat de notre époque, avaient été rassemblés dans de magnifiques palais dont

quelques-uns étaient eux-mêmes une des expressions les plus parfaites de la science et de l'art.

Rappeler ces souvenirs, détailler ces merveilles, ne pas laisser l'oubli rendre stériles les efforts de ces exposants, raconter par le détail leurs prouesses et leurs progrès, illustrer ce récit par la gravure qui rappellera les installations particulières dont la vue a frappé tous les visiteurs, faire revivre par l'illusion une des plus belles pages de notre histoire locale, faire le récit, l'historique de tous les événements qui se sont passés dans le court espace de six mois, tantôt pleins de radieuses espérances, tantôt assombrés par les deuils les plus tragiques et les fatalités les plus inexplicables, c'est une tâche qui s'imposait au patriotisme local.

Cette tâche sera remplie. C'est encore un trait caractéristique, bien conforme à l'histoire générale de notre Exposition, qu'elle sera remplie par l'initiative privée, assumant toutes les responsabilités, restant volontairement à la peine pour laisser la Ville à l'honneur.

Cela décidera de nombreuses sympathies, cela méritera au livre d'or, ce frère cadet du *Bulletin*, l'attention bienveillante de tous ceux qui, ayant souci des gloires lyonnaises, considéreront comme un devoir de contribuer, pour leur part, à leur éclatante affirmation.

\*\*\*

## PARTIE OFFICIELLE

### Liste des Récompenses

Distribuées aux Exposants

GRUPE X

AGRICULTURE, HORTICULTURE, VITICULTURE,

CLASSE 54

CONCOURS PERMANENT

FLORICULTURE

Diplômes de grand prix.

Perraud (J.), place des Terreaux, Lyon, ensemble de son exposition de plantes et fleurs.  
Devert, route de Grenoble, Monplaisir, à Lyon, ensemble de son exposition de plantes et fleurs.

Molin, place Bellecour, à Lyon, ensemble de son exposition de plantes et fleurs.  
Beurrier, avenue des Ponts, 30, à Lyon, ensemble de son exposition de plantes et fleurs.  
Pernet-Ducher, rosieriste, route d'Heyrieu, à Lyon, collection de rosiers.  
Lagrange, horticulteur à Oullins (Rhône), collection de plantes aquatiques.

#### Diplômes de médaille d'or.

Morel (Ant.), horticulteur, grande rue de Cuire, 74, plantes florales.  
Carle (L.), route d'Heyrieu, à Lyon, collections d'œillets.  
Crozy aîné, horticulteur, grande rue de la Guillotière, collections de cannas.  
Ginet, horticulteur à la Croix-Rouge, près Grenoble, pour son jardin et ses plantes alpines.  
Preslier (A.), rosieriste, Monplaisir, à Lyon, collections de rosiers.  
Chavagnon fils, horticulteur, route d'Heyrieu, à Lyon, œillets et plantes florales.  
Griffon, rosieriste, chemin de Gerland, à Lyon, collection de rosiers.  
Gamon (A.), rosieriste, route de Venissieux, 111, à Lyon, collections de rosiers.  
Beurrier jeune, horticulteur, route de Grenoble, à Lyon, œillets et plantes florales.  
Rebut, à Chazay-d'Azergues (Rhône), collections de cactées et plantes grasses.

#### Diplômes de médaille d'argent.

Reynoud, route de Strasbourg, 29, à Lyon, collections de cactées.  
Marchand, horticulteur, rue Paul-Bert, 266, à Lyon, plantes florales.  
Sporra (F.), à Klattau (Autriche), œillets.  
Vilmorin-Andrieux, grainiers à Paris, cannas.  
Cotillon-Boucharlat, horticulteurs à la Croix-Rousse, Lyon, plantes à feuillage et florales.  
Lassonnerie et Chartier, horticulteurs, rue Villion, Monplaisir, à Lyon, plantes à feuillage.  
Schmitt, horticulteur, rue St-Pierre-de-Vaise; à Lyon, plantes florales.  
Champion, horticulteur, à Tournus (Saône-et-Loire), rosiers à haute tige.  
Godard (A.), rosieriste, rue du Repos, à Lyon, collections de rosiers.  
Beurrier aîné, horticulteur, route de Venissieux, à Lyon, plantes florales.  
Dubreuil, rosieriste, route de Grenoble, à Lyon, collections de rosiers.  
Lassonnerie jeune, horticulteur, à Monplaisir, Lyon, collections de cactées.  
Charreton (J.), horticulteur, avenue des Ponts, Lyon, plantes florales.  
Perraud (L.), horticulteur, chemin St-Alban, Monplaisir, à Lyon, plantes florales.

#### Diplômes de médaille de bronze.

Sanguouard, à Parcieu (Ain), cannas.  
Duchet jeune, rosieriste, à Ecully (Rhône).  
Bonnard, horticulteur, Monplaisir, à Lyon, plantes diverses.  
Werltter (J.), horticulteur, à Klattan (Autriche), œillets.  
Tamain, horticulteur, cours Gambetta, 191, à Lyon, plantes florales.

#### Diplôme de mention honorable.

Giraud, horticulteur, chemin de Croix-Morlon, Lyon, pensées.

### CONCOURS PERMANENT ARBORICULTURE

#### Diplômes de grand prix.

Jacquier (Cl.) fils, horticulteur paysagiste, Monplaisir, à Lyon, ensemble de son exposition.  
Thibaut père et fils, horticulteur, à Tassin (Rhône), ensemble de leur exposition.  
Croux et fils, à Val d'Aulnay, près Sceaux (Seine), ensemble de leur exposition.  
Moser, horticulteur, Versailles (Seine-et-Oise), rhododendrons.

#### Diplômes de médaille d'or.

Otin père et fils, pépiniéristes, à St-Etienne (Loire), collection de conifères.  
Pitrat (A.), horticulteur, à Lyon-Vaise, ensemble de son exposition.  
Poisard frères, horticulteurs, à Vaise, Lyon, ensemble de leur collection de conifères, arbres forestiers et d'alignement.

#### Diplômes de médaille d'argent.

Laurent et C<sup>ie</sup>, horticulteur, à Limoges (H<sup>te</sup>-Vienne), pommiers à cidre et jeunes sujets de pépinières.  
Chenault (L.), horticulteur, à Orléans (Loiret), arbustes nouveaux à feuilles persistantes panachées.  
Lapresle, horticulteur, à Chasselay (Rhône), collection de conifères.

#### Diplômes de médaille de bronze.

Combet-Mathieu, à Limonest (Rhône), arbres fruitiers de pépinières.

### CONCOURS TEMPORAIRES du 1<sup>er</sup> mai au 30 octobre. CULTURE MARAÎCHÈRE

#### Diplômes de grand prix.

Vilmorin-Andrieux et C<sup>ie</sup>, à Paris, ensemble de leurs collections, expositions temporaires de légumes.

#### PREMIER CONCOURS

1<sup>er</sup> mai.

1<sup>ers</sup> prix : Couturier (Ch.), horticulteur, à Solaize (Isère), lot d'asperges;  
Marchand, horticulteur, rue Paul-Bert, 266, à Lyon, lot d'asperges;  
Beney, Lamaud et Musset, grainiers, à Lyon, collection générale de pommes de terre;  
2<sup>e</sup> prix : Morin (Ant.), horticulteur, à Solaize (Isère), pour un lot d'asperges.

#### DEUXIÈME CONCOURS

7 juin.

1<sup>ers</sup> prix : Mirabel (Sylvestre), à Solaize (Isère), lot d'asperges avec semis, de un à trois ans;  
*Ex æquo*, Darchieux (A.-Germain), à Solaize (Isère), lot d'asperges;  
*Ex æquo*, Darchieux (Tony), à Solaize (Isère), lot d'asperges;  
Delimoges, à Pagny-le-Château (Côte-d'Or), lot d'asperges;  
Vallette, propriétaire, à Chaponost (Rhône), collection de fraisiers en pots;  
Vilmorin-Andrieux, à Paris, collection générale de légumes;  
2<sup>es</sup> prix : Marchand, horticulteur, rue Paul-Bert, 266, Lyon, collection de fraisiers;  
Vasseur, à Sauxillanges (Puy-de-Dôme), lot d'asperges;  
3<sup>e</sup> prix : Valette, propriétaire, à Chaponost (Rhône), un lot de fraisiers.

#### QUATRIÈME CONCOURS

4 août.

2<sup>e</sup> prix : Aumiot, à Anse, (Rhône), collection de semis de pommes de terre.

#### CINQUIÈME CONCOURS

11 septembre.

1<sup>ers</sup> prix : Vilmorin-Andrieux, à Paris, collection générale de légumes;  
Molin, place Bellecour, Lyon, collections de piments, aubergines et tomates;  
Renaud, à Tournon (Ardèche), collections de radis et carottes.

#### SIXIÈME CONCOURS

20 octobre.

1<sup>ers</sup> prix : Molin, place Bellecour, Lyon, collection de betteraves, fourragères et sucrières;  
Aumiot, à Anse (Rhône), collection de céréales;  
2<sup>e</sup> prix : Vial, cultivateur, à Solaize (Isère), lot de poireaux monstrueux;  
3<sup>es</sup> prix : Bréchon, propriétaire, à Vassieux, collections de pommes de terre et haricots;  
Thévenot, consoudes du Caucase et Lathyrus Sylvestris-Vagneri.

### FLORICULTURE

#### Diplôme de grand prix :

Crozy, horticulteur, grande rue de la Guillotière, à Lyon : ensemble de ses expositions temporaires des 7 juin, 12 juillet, 4 août, 11, 29 septembre et 4 octobre.

#### PREMIER CONCOURS

1<sup>er</sup> mai.

1<sup>er</sup> prix : Vilmorin-Andrieux et C<sup>ie</sup>, à Paris, lot de calcéolaires herbacées.  
2<sup>e</sup> prix : Vilmorin-Andrieux et C<sup>ie</sup>, lot de calcéolaires hybrides ligneuses.  
3<sup>es</sup> prix : Vilmorin-Andrieux et C<sup>ie</sup>, lot de cinéraires hybrides flore pleno; 4 lots de prémula obconica japonica, forbesi amena.  
Mention honorable : Paillet, horticulteur, vallée de Chatenay, (près Paris.)  
Mention honorable : Drevet, horticulteur, rue Jullien, Montchat, à Lyon, un cactus fleuri; un gnaphallum panatum.  
3<sup>es</sup> prix : Drevet, 5 fuchsias belle culture; 25 rosiers W. A. Richardson, fleuris.

2<sup>es</sup> prix : Drevet, 25 pelargoniums, belle culture; 25 hortensias fleuris.

1<sup>er</sup> prix : A Gamon, rosieriste, route de Venissieux, 111, à Lyon, une collection de 300 variétés de rosiers fleuris, en pots.

2<sup>es</sup> prix : Liabaud, horticulteur, montée de la Boucle, à Lyon, une collection de plantes de serre.  
L. Perraud, horticulteur, chemin de Saint-Alban, Monplaisir, à Lyon, 25 pelargonium peltatum lateripes.

Mention honorable : Rustant, 97, rue de Vendôme, à Lyon, un cycas revoluta.

#### DEUXIÈME CONCOURS

7 juin.

1<sup>er</sup> prix : Ernest Ducher, rosieriste, route d'Heyrieu, à Lyon, roses de semis : M<sup>me</sup> A. Chatenay; du Président Carnot; la Perle et de M<sup>me</sup> Eugène Verdier.  
2<sup>es</sup> prix : roses de semis; comte Horace de Choiseul, La Grandeur.

B. Jobert, 6, rue Gervais, Monplaisir, à Lyon, rose de semis : Marguerite Bellion.

M<sup>me</sup> V<sup>e</sup> Labruyère, rue Gorge-de-Loup, à Vaise-Lyon, semis de roses cultivés en pot, nommé Eugène Labruyère.

3<sup>e</sup> prix : F. Dubreuil, rosieriste, route de Grenoble, Lyon, semis de roses : Francis Dubreuil.

Mention honorable : F. Dubreuil, panachée de Lyon.

1<sup>ers</sup> prix : A Gamon, rosieriste, route de Venissieux, Lyon, collection générale de roses, fleurs coupées.  
Pernet-Ducher, rosieriste, route d'Heyrieu, Lyon, collection de 500 variétés de roses, fleurs coupées.

2<sup>e</sup> prix : Pernet-Ducher, 25 fleurs de la rose : marquise Litta de Breteuil.

3<sup>e</sup> prix : Jacquet, à Neuville, Rhône, ensemble de son apport de roses, fleurs coupées.

1<sup>ers</sup> prix : Paillet, horticulteur, vallée de Chatenay, (près Paris) collection de pivoneas herbacées, fleurs coupées.

Georges Lucien, à Ecully (Rhône), lot de 5 peltatums (géraniums).

2<sup>es</sup> prix : Georges Lucien, 1 pelargonium peltatum.  
Drevet, horticulteur, Montchat, à Lyon, lot de 50 pelargonium zonale; lot de 12 aralias; 25 pelargonium zonale.

3<sup>es</sup> prix : Drevet, 12 orangers; 4 ficoides à tige; 4 impatiens sultain à tige.

Mention : Drevet, 25 œillets; 10 pervenches à tiges; 10 crassula coccinea.

1<sup>ers</sup> prix : Vilmorin-Andrieux et C<sup>ie</sup>, à Paris, collection de plantes annuelles, en pots.

J. Charreton, horticulteur, avenue des Ponts, à Lyon, lot de pelargonium à grandes fleurs.

Beurrier jeune, horticulteur, route de Grenoble, à Lyon, collection de pelargonium à grandes fleurs.

2<sup>es</sup> prix : Beurrier jeune, un lot d'adanthum; lot de bégonias bulbeux.

Liabaud, horticulteur, montée de la Boucle, à Lyon, un phœnix senegalensis; un lot de plantes de serre.

3<sup>e</sup> prix : Crozy, horticulteur, grande rue de la Guillotière, à Lyon, chrysanthème du Japon, semis; œillet mignardise, semis.

Mention : Crozy, pelargonium zonale, semis.  
2<sup>e</sup> prix : Chavagnon fils, horticulteur, route d'Heyrieu, à Lyon, lot d'hortensias.

#### TROISIÈME CONCOURS

12 juillet.

2<sup>es</sup> prix : Drevet, horticulteur, Montchat, à Lyon, lot de 25 coleus.

Molin, 8, place Bellecour, à Lyon, lot d'œillets, fleurs coupées; lot de giroflées, fleurs coupées.

3<sup>es</sup> prix : Molin, lot de roses trémières; pétunias simples et doubles.

Chinard, 16, quai Saint-Antoine, à Lyon, œillets de fantaisie, fleurs coupées.

2<sup>es</sup> prix : Chinard, œillets de semis, président R Gérard; M<sup>me</sup> R. Gérard.

3<sup>e</sup> prix : Chinard, œillet de semis, M. Chinard; Marc Luizet.

2<sup>e</sup> prix : Crozy, horticulteur, grande rue de la Guillotière, à Lyon, semis canna : M. Lévêque; M<sup>me</sup> H. Jacotot; sir Trevor Lawrence.

3<sup>e</sup> prix : Georges Lucien, à Ecully (Rhône), lot de 25 pelargoniums peltatums variés.

#### QUATRIÈME CONCOURS

4 août.

1<sup>er</sup> prix : Vilmorin-Andrieux et C<sup>ie</sup>, à Paris, collection de glaïeuls fleurs coupées.

2<sup>es</sup> prix : Dupanloup et C<sup>ie</sup>, à Paris, glaïeuls de semis hybrides de Gandavensis; glaïeuls de semis hybrides de rustiques à grandes macules.

Crozy, horticulteur, grande rue de la Guillotière, à Lyon, un semis canna : Papa Canna.

Drevet, horticulteur, Montchat, à Lyon, 50 variétés de bégonias; 1 massif de mosaiculture.

3<sup>me</sup> prix : Drevet, 25 acalupha masaica.

Mentions honorables : Drevet, 2 lauriers d'Apollon sur tige; 1 agave americana; 2 cassa floribunda.

3<sup>me</sup> prix : Veysset, horticulteur, à Royat-les-Bains (Puy-de-Dôme), lot de branches de rosiers à feuilles panachées.

Mention honorable : M. Georges Lucien, à Ecully (Rhône), lot de pelargonium zonale.

## CINQUIÈME CONCOURS

11 et 29 septembre.

- 1<sup>ers</sup> prix :** Vilmorin-Andrieux et C<sup>ie</sup>, à Paris, collection générale de plantes annuelles et vivaces en fleurs.  
Beurrier jeune, horticulteur, route de Grenoble, à Lyon, collection de bégonia Rex.  
L. Carle, route d'Heyrieu, à Lyon, collection d'œillets.  
L. Perraud, Monplaisir, à Lyon, collection d'œillets.  
Schmitt père, horticulteur, Vaise, à Lyon, collection de 50 camélias; collection de 25 camélias.  
Morel Ant., grande rue de Cuire, à Lyon, collection de pelargonium peltatum.  
Devert, Monplaisir, à Lyon, lot de 25 phénix; lot de 25 cycas; lot de 25 latanias B.  
Rébé frères, Vaise, à Lyon, lot de 25 cycas.  
Molin, place Bellecour 8, à Lyon, collection générale de dahlias, en fleurs coupées.  
Gamon, rosieriste, route de Vénissieux, à Lyon, collection de 300 variétés de roses, fleurs coupées.  
Griffon, rosieriste, chemin de Gerland, à Lyon, collection de 200 variétés de fleurs coupées.
- 2<sup>es</sup> prix :** Beurrier jeune, route de Grenoble, à Lyon, collection d'œillets.  
Morel Ant., grande rue de Cuire, à Lyon, collection de 25 camélias.  
Leblanc, collection de 50 camélias.  
Crozy, grande rue de la Guillotière, à Lyon, lot de 25 cannas : Roi des Rouges; lot de 100 caladiums.  
Cotillon-Boucharlat, la Croix-Rousse, à Lyon, lot de véroniques.  
Rébé frères, Vaise, à Lyon, lot phénix canariensis; lot de cycas; lot 12 Arancarias glaucas.  
Cusset, à Cuire-les-Lyon, lot d'œillets.  
Perraud L., Monplaisir, à Lyon, lot de Nériums.  
Drevet, Montchat, à Lyon, lot de 12 russelia japonica.  
Beurrier jeune, Monplaisir, à Lyon, lot de 25 ficus elastica.  
Plumeré, à Belfort (Haut-Rhin), lot de 25 cyclamens fleuris.  
Barret et Cuissard, à Ecully (Rhône), lots de glaïeuls fleurs coupées.  
L. Lille, quai des Célestins, à Lyon, lot de tritomas.  
Favrichon, St-Just, à Lyon, lot de lauriers thym et plantes diverses.  
Carle L., route d'Heyrieu, à Lyon, lot d'œillets fleurs coupées.  
Chabanne et Goujon, Parc de la Tête-d'Or, à Lyon, pour le lobelia gérardie speciosa (semis).  
Vilmorin-Andrieux et C<sup>ie</sup>, à Paris, lot de bégonias tubéreux, fleurs coupées.  
Perraud L., horticulteur, Monplaisir, à Lyon, lot d'aralias.  
Carteron, à St-Symphorien-sur-Coise (Rhône), lot de Reine Marguerite fleurs coupées.
- 3<sup>es</sup> prix :** Leblanc, un lot de 25 camélias.  
Devert, Monplaisir, à Lyon, lot de 25 dracæna lineata.  
Drevet, horticulteur, Montchat, à Lyon, lot de dracæna indivisa; lot de dracæna lineata; lot 25 kentias forstiana; lot de passiflores; lot de selaginelle amæna.  
L. Perraud, Monplaisir, à Lyon, lot de pteris tremula.  
Rébé frères, Vaise, à Lyon, lot de 25 hentias.  
L. Lille, quai des Célestins, à Lyon, lot de dahlias à fleurs simples; lot de cucurbitacées ornementales.
- Mentions :** Dubreuil, rosieriste, Monplaisir, à Lyon, semis de géranium « l'Eclairer ».  
Cusset, à Cuire-les-Lyon, lot de salvia involucrata; lot de coleus.  
L. Carle, route d'Heyrieu, à Lyon, lot de 50 œillets.  
Crozy, grande rue de la Guillotière, à Lyon, lot de coleus.  
Drevet, Montchat, à Lyon, lot de 5 musa ensete; lot de 12 dracæna bruantii; lot de 12 dracæna massangæana; lot de 25 phénix; lot de 25 bégonia versailiensis; lot de 12 ophiopogon-japonicus.  
Georges Lucien, à Ecully (Rhône), lot de pelargonium-peltatum.
- 1<sup>ers</sup> prix :** L. Carle, route d'Heyrieu, à Lyon, œillets de semis n° 7 M<sup>me</sup> Lille; n° 103 Louise Dumas; n° 640 Désiré Bellet.  
Pernet-Ducher, rosieriste, route d'Heyrieu, rose semis Antoine Rivoire.  
J. Perrier, rosieriste, aux Rivières, à Lyon, rose semis M<sup>me</sup> Charrin.  
Crozy, grande rue de la Guillotière, à Lyon, collection générale de cannas, semis canna n° 1, czar Alexandre III; n° 16, Président Carnot; n° 30, sir Trevor-Lawrence; n° 17, M<sup>me</sup> Chabanne; n° 11, M<sup>me</sup> T. David; n° 44, rose de Lyon; n° 3, Uyn Lowes; n° 15, W. Gumbledon; n° 13, M<sup>me</sup> Beney; n° 32, ami Hoste; n° 28, M<sup>me</sup> F. Gerbaux; n° 10, Antoine Rivoire; n° 4, Milne Redead; n° 12, Eclatant.
- 2<sup>es</sup> prix :** Crozy, semis de cannas n° 14, Grandiflora; n° 22, O. J. Quintus; n° 94, Jaune de Lyon; n° 5, Grandeur; n° 61, M<sup>me</sup> Musset; n° 7, Ami Coste; n° 143, Comtesse H. de Choiseul; M<sup>me</sup> Martin Cahuzac; n° 31 Mont-d'Or; n° 18, Joseph Combet;
- 1<sup>ers</sup> prix :** Crozy, semis chrysanthèmes : n° 5, Pierre Crozy; n° 4, Précocce de Lyon; n° 8, de la Guille;
- 2<sup>es</sup> prix :** Crozy, semis chrysanthèmes n° 11, Ambition; n° 10, Fourvière; n° 23, Gatchina.

## SIXIÈME CONCOURS

30 octobre.

- 1<sup>ers</sup> prix :** Molin, place Bellecour; 8, à Lyon, belle culture et collection générale de chrysanthèmes.  
Crozy, grande rue de la Guillotière, à Lyon, pour la plus nombreuse collection de chrysanthèmes.  
**3<sup>e</sup> prix :** Crozy, 100 variétés en fleurs coupées.  
**1<sup>ers</sup> prix :** Crozy, semis-chrysanthèmes Laurent Carle; Marie Louise; Ma Frisée; Négresse.  
**2<sup>es</sup> prix :** Crozy, semis chrysanthèmes Feu d'Orient; M<sup>lle</sup> Eugénie Mézard; Ratapail Bicolor; M<sup>me</sup> Mailfait; M<sup>me</sup> René Gérard; M<sup>me</sup> Camille Prost; Aéronaute Pompéien; semis canna Ami Chabanne; souvenir de Jean Chauré; Rosieriste Bernaix; M<sup>me</sup> Monnet; M<sup>me</sup> Hoste.  
**1<sup>ers</sup> prix :** Parent, à Chambéry (Savoie), semis chrysanthème n° 15, Ernest; n° 29, André; n° 43, Eugénie; n° 8, Elisabeth.  
**2<sup>es</sup> prix :** Parent, semis chrysanthèmes n° 33, Tous-saint; n° 71, Bertil; n° 22, Martin.  
**1<sup>ers</sup> prix :** Beurrier jeune, route de Grenoble, à Lyon, collection d'œillets.  
Calvat, à Grenoble, semis chrysanthèmes : Amiral Avelane.  
**2<sup>es</sup> prix :** Calvat, semis chrysanthème Reine d'Angleterre; M<sup>me</sup> Gaston Henry; un lot de nouveautés obtenues par l'exposant et cultivées à la grande fleur.  
**1<sup>er</sup> prix :** Beney-Lamaud et Musset, quai des Célestins, à Lyon, semis-chrysanthèmes Président Casimir-Perrier.  
**2<sup>es</sup> prix :** Beney-Lamaud et Musset, semis chrysanthèmes souvenir de M<sup>me</sup> Noël Musset; M<sup>me</sup> Bellon; M<sup>me</sup> Lilienthal.  
**1<sup>er</sup> prix :** Carle, route d'Heyrieu, à Lyon, semis œillet n° 69, M<sup>me</sup> A. Girard.  
**2<sup>es</sup> prix :** Carle, semis œillet n° 72, Septante-quatre; n° 43, Amiral Avelane; n° 138, M. Lucien Chauré.  
**3<sup>es</sup> prix :** L. Lille, quai des Célestins, à Lyon, un lot de Primula Forbesi.  
Lagrange, à Oullins (Rhône), semis Aponogeton (plante aquatique).  
Drevet, Monchat, à Lyon, un lot d'Adiantum.  
**Mention honorable :** un lot d'Ericas.

## ARBORICULTURE

## PREMIER CONCOURS

1<sup>er</sup> mai.

- 1<sup>er</sup> prix :** Paillet, horticulteur, à Chatenay, près Paris, collection de pivoines arborescentes en fleurs coupées.  
**2<sup>e</sup> prix :** Joannon père et fils, horticulteurs, à St-Cyr-au-Mont-d'Or.  
**4<sup>e</sup> prix :** Joannon père et fils, pour arbustes de la saison, en rameaux coupés fleuris.

## DEUXIÈME CONCOURS

7 juin.

- 2<sup>e</sup> prix :** Péliissier, à Châteaurenard (Bouches-du-Rhône), bigarreau Péliissier, semis de l'exposant.  
**3<sup>e</sup> prix :** Bréchon, propriétaire à Vassieux-Caluire (Rhône), collection de cerises.

## TROISIÈME CONCOURS

12 juillet.

- 1<sup>er</sup> prix :** Adalbert-Morès, à Novy-Bidzov (Bohême), divers modèles de greffes.  
**2<sup>es</sup> prix :** Morin, à Solaize (Rhône), lot d'abricots.  
Orphelinat horticole de Chambéry (Savoie), lot de fruits.  
Bréchon, propriétaire, à Vassieux-Caluire (Rhône), ensemble de ses fruits.  
**Mention honorable :** Bréchon, abricots et poires.

## QUATRIÈME CONCOURS

4 août.

- 1<sup>er</sup> prix :** Pitaval, horticulteur à St-Just, Lyon, lot de pêches de semis.  
**2<sup>es</sup> prix :** Joannon père et fils, horticulteurs à St-Cyr-au-Mont-d'Or (Rhône), collection de fruits.  
Crozy, horticulteur, grande rue de la Guillotière, à Lyon, un brugnon de semis.  
Fleury, à Argenteuil, lot de figues.  
Joannon père et fils, horticulteurs à St-Cyr-au-Mont-d'Or (Rhône), lot de fruits de semis.  
Orphelinat horticole de Chambéry (Savoie), lot de fruits.  
Bréchon, propriétaire, à Vassieux-Caluire (Rhône), trois lots réunis de fruits (une collection de pêches, une collection de prunes, et des fruits nouveaux).

## CINQUIÈME CONCOURS

11 septembre.

- Grand prix :** Luizet père et fils, horticulteurs paysagistes, à Ecully (Rhône), collection générale de fruits.

**Diplômes de médaille d'or :** Ruiton et Rivière, horticulteurs, à Cuire-les-Lyon, collection générale de fruits.

- Saunier (Arsène), à Rouen (Seine-Inférieure), lot de poires de semis.  
**1<sup>ers</sup> prix :** Jacquier (Cl.), fils, horticulteur paysagiste, à Monplaisir, Lyon, lot d'arbustes en pots.  
Laurent et C<sup>ie</sup>, horticulteurs, à Limoges (Hte-Vienne), collection de poires.  
Barret et Cuissard, horticulteurs, à Ecully (Rhône), collection de pêches.  
Brevet, horticulteur, à Charbonnières (Rhône), lot d'arbres fruitiers.  
**2<sup>es</sup> prix :** Dervieux, horticulteur, à Villeurbanne (Rhône), collection générale de fruits.  
Société Horticole Dauphinoise, à Grenoble, collection générale de fruits.  
Bouvant, à St-André-de-Corcy (Ain), lot de poires.  
Brun, horticulteur, à Ecully (Rhône), lot de poires; lot de pêches.  
Ricard, à St-Genis (Rhône), lot de pêches.  
Seux, horticulteur, à Valence (Drôme), lot d'arbres fruitiers.  
Joannon père et fils, horticulteurs à St-Cyr-au-Mont-d'Or, collection générale de fruits.  
**3<sup>e</sup> prix :** Cotte, à Oraison (Bouches-du-Rhône), collection générale de fruits;  
**Mention honorable :** Palandre, à Lyon, collection générale de fruits;  
Morin, à Solaize (Rhône), collection générale de fruits;  
Bréchon, propriétaire, à Vassieux-Caluire (Rhône), collection générale de fruits.

## SIXIÈME CONCOURS

30 octobre.

- 1<sup>ers</sup> prix :** Ghio frères, horticulteurs, à Bastia (Corse), collection d'orangers, tiges et mi-tiges;  
Rosier, à Loire (Rhône), lot de châtaignes, noix, etc.;  
Ponthus et Darmeray, horticulteurs, à Ecully (Rhône), arbres fruitiers de pépinières;  
**2<sup>es</sup> prix :** Guy, horticulteur à Bléré (Indre-et-Loire), (Maclura, aurantiaca fæmina, var, inermis);  
Kettmann, horticulteur, à la Demi-Lune (Rhône), Aucubas;  
Reynaud, horticulteur, à Gap (Hautes-Alpes), osiers d'emballage et de vannerie;  
**3<sup>es</sup> prix :** Bréchon, propriétaire, à Vassieux-Caluire (Rhône), fruits divers;  
Tamain, horticulteur, 191, cours Gambetta, à Lyon, péchers de pépinières.

## CONCOURS TEMPORAIRE

11 septembre.

## COLLECTIONS DE RAISINS ET CÉPAGES

- 1<sup>ers</sup> prix :** Ricard, à St-Genis-Laval (Rhône), collection de raisins;  
Perdoux (G.), à Bergerac (Dordogne), collection de raisins;  
Lagrange, à Oullins (Rhône), collection de raisins, récoltés dans divers pays.  
**2<sup>es</sup> prix :** Achard et Danjoux, Neuville-sur-Saône; Bréchon, à Vassieux;  
Mancy, à Narbonne;  
Luizet fils, à Ecully;  
Renaud, à Tourmon;  
Ruiton et Rivière, à Cuire;  
Siebel, à Aubenas;  
Société horticole dauphinoise, à Grenoble;  
**3<sup>es</sup> prix :** Bernay, à Beynost (Ain);  
Bonvalet, à St-Péray (Ardèche);  
Villard Mathieu, à Monplaisir-Lyon;  
**Mention honorable :** Lot, à Oraison;  
Joannon, à St-Cyr au Mont-d'Or;  
Palandre, à Lyon.

## PARTIE NON OFFICIELLE

## LE GRAPHITE A L'EXPOSITION DE LYON

Parmi les produits naturels du Tonkin qui ont figuré avec honneur à l'Exposition universelle de Lyon, une mention particulière est due au graphite d'Yen-Bay exposé par M. Beauverie, ingénieur civil des mines, propriétaire de l'ancien périmètre Aubé agrandi et rectifié.

Les échantillons nombreux et considérables présentés aux visiteurs de l'Exposition coloniale ont été fort remarqués du public compétent qui

en a apprécié la beauté et la pureté. Recueillis dans les couches superficielles du sol, à l'affleurement du filon, entre 1<sup>m</sup>50 et 2 mètres de profondeur, quelques-uns présentent nécessairement sur leurs plans de divisions, quelques traces de terre ou de rouille, mais toujours la surface des coupes fraîches des blocs est noire et brillante et donne l'idée d'un graphite très pur.

Les analyses qui en ont été faites aux écoles des mines de Paris et de S<sup>t</sup>-Etienne sont presque identiques et confirment pleinement cette bonne impression. En voici les résultats :

Analyse de M. Zeiller, Paris :

Carbone .....	76.4
Cendres.....	22.3
Eau .. .....	1.3

Analyse de M. Friedel, S<sup>t</sup>-Etienne :

Carbone.....	75.2
Cendres.....	22.5
Eau.....	1.6

Cendres constituées par du quartz, du sesquioxyde de fer et des feldspaths.

Si l'on remarque que les graphites exploités en Bohême n'ont guère plus de 50 à 55 %/o comme teneur de graphite on reconnaîtra la supériorité de celui d'Yen-Bay.

MM. Zeiller et Friedel ont trouvé les échantillons fort beaux. Tous deux estiment que le graphite soumis à leur analyse peut être utilisé pour tous les produits où entre cette substance. Tous deux sont d'avis que le filon paraît susceptible d'être exploité avantageusement.

Le périmètre Aubé d'où provient ce graphite est situé sur le fleuve rouge entre Yen-Bay et Than-Qhan. Le filon dont l'inclinaison est de 30° a été reconnu (mars 1894) sur une longueur de 300 mètres. Dans la partie vérifiée 6 mètres de terrain donnent 1<sup>m</sup>75 de graphite en gros bancs non compris les petits filets de 0,10.

La même région possède des gisements houillers fort importants et non loin de Yen-Bay l'ingénieur cité M. Beauverie est concessionnaire de périmètres où la présence du pétrole a été constatée.

M. Beauverie, établi depuis plusieurs années au Tonkin a signalé dans ses rapports, les ressources merveilleuses qu'offre à l'industrie et au commerce cette terre désormais française.

L'Exposition de Lyon en a vulgarisé la connaissance. Des hommes dévoués comme les Lemire, les Ulysse Pila, ont efficacement travaillé dans le même but et le moment ne peut être éloigné où nos vaillants colons trouveront dans la mère patrie les encouragements et l'appui matériel qui rendront leur activité féconde, leurs entreprises utiles et fructueuses.

Les échantillons du graphite d'Yen-Bay et les plans qui les accompagnaient sont depuis la clôture de l'Exposition déposés chez M. Beauverie père, rue de la Bourse, 35, à Lyon.

## LE SALON

CINQUIÈME ARTICLE

Au début de cet article entièrement consacré à la sculpture, je veux signaler de suite l'admirable *Titan foudroyé* de Pierre Aubert. Ce *Titan foudroyé* est une vieille connaissance, car il figura à l'un des Salons derniers. N'importe, l'œuvre est superbe et je suis heureux

d'en proclamer bien haut et le mérite et la perfection.

En suivant l'ordre du catalogue, je rencontre la statue du *général Duphot*, par M. Bailly.

Cette statue est, on le sait, destinée à la préfecture du Rhône. Le général Duphot est représenté en grande tenue ; la figure est énergique, l'allure est très crâne et très sobre à la fois. En somme, l'œuvre est d'une belle venue ; elle fait honneur au talent de M. Bailly et je crois qu'elle produira un grand effet lorsqu'elle sera placée dans la cour de la Préfecture.

M. Georges Bareau a retracé d'un ciseau très fin la *Mort de Léandre*. Ce jeune artiste, on le voit, a épuré son art par un travail de tous les instants. Bien que très personnel, son talent m'apparaîtrait même comme un peu mièvre et se réclamerait plutôt de cette école légèrement malade immortalisée par l'ébauchoir de Pradier. Ceci n'est pas un reproche ; bien au contraire. Vous connaissez le proverbe latin : *Non licet omnibus adire Corinthum*. En la circonstance, je veux dire qu'il n'est pas donné à tout le monde de posséder la grandeur farouche de Rude ou de se pénétrer à point de la méthode vigoureuse et sévère avec laquelle Antonin Mercié sut produire cette série de chefs-d'œuvre dont le *Gloria Victis* est un des plus remarquables spécimens.

Il serait superflu, ce me semble, de faire l'éloge de M. Joseph Bourgeot, habitué fidèle de nos expositions annuelles, le distingué statuaire lyonnais expose un adorable buste en bronze : *le jeune P. R.* et une statue *Le Réveil*, où l'on ne sait ce qu'il faut le plus admirer, de l'originalité de l'œuvre, de la délicatesse de touche apportée à son exécution ou du charme poétique que l'artiste a réussi à lui donner.

Des quatre envois de M. Arthur de Gravillon, on ne sait que préférer de son *Génie de l'Électricité* d'une vigueur très caractérisée, de la *Perle* ou de la *Pitié*, ces deux plâtres d'une finesse si exquise, ou du Buste en marbre du *Cardinal Foulon*, d'une vérité de rendu si saisissante. Très embarrassé pour donner la préférence à l'une de ces œuvres si intéressantes, je dirai très volontiers que dans un genre très différent, chacune rallie les suffrages les plus autorisés et que le critique est bien perplexe lorsque nouveau Pâris, il doit se prononcer sur des productions aussi parfaites ; en vérité, il ne sait plus à qui donner la pomme. J'ai donc bien envie de la donner à toutes les quatre, en félicitant très chaleureusement M. Arthur de Gravillon de la diversité de son talent dont on n'a plus à louer et la force et la délicatesse et en souhaitant de tout cœur au statuaire réputé de *Peau d'Ane* et de *Mort pour la Patrie*, de produire encore longtemps d'aussi distingués chefs-d'œuvre que ceux dont nous donnons l'analyse ici, analyse bien pâle à notre avis, si nous considérons l'œuvre de ce sculpteur éminent dont les marbres si fouillés et si élégants s'en vont enrichir chaque jour, aussi bien les trésors des musées que ceux des galeries particulières.

M. Gustave Michel n'est point seulement un artiste raffiné, c'est aussi un poète émotionnant ; il a donné à son *Aurore* une forme d'une pureté absolue, et ce qui ne gâte jamais rien, il y a dans l'expression de cette œuvre un je ne sais

quoi de flottant qui vous saisit malgré vous et qui vous charme à votre insu. Si j'osais employer un mot dont on s'est beaucoup servi pour faire accepter bien des hérésies artistiques, je dirais que c'est du bon impressionisme ; mais laissons là cette expression dont certains s'empareraient pour faire entrer M. Gustave Michel dans leur étroite chapelle. Ce statuaire est un artiste sincère, un évocateur puissant, qu'il se contente donc de ces titres : ils en valent bien d'autres.

C'est par M. Pierre Devaux que je terminerai cet article : son groupe *L'Espérance consolant l'Affliction*, me paraît superbe ; le ciseau de M. Pierre Devaux est d'une hardisse peu commune ; il ne s'attarde pas à des coquetteries inutiles. Chez cet artiste, tout est robuste, large, grandiose. M. Pierre Devaux est certainement un sculpteur de grand avenir et il nous est particulièrement doux d'encourager ce jeune talent dont nous suivîmes les débuts avec intérêt et qui nous faisait déjà prévoir qu'il ne se bornerait pas, dans la suite, à ne nous donner que des espérances.

Dans mon prochain article, au cours duquel je compte terminer l'examen de la sculpture, j'ai l'intention de consacrer quelques mots à la section des médailles ainsi qu'à la section d'architecture. Nos compatriotes Gaspard André, Bissuel et Jamot, ont des envois fort appréciés. Dans les monuments publics, les peintres Domer, Sicard, Barriot et Balouzet se sont également surpassés ; leurs plafonds et leurs panneaux décoratifs, ont une importance artistique qu'on ne saurait passer sous silence. Je vous reparlerai de tout cela la semaine prochaine.

GEORGES DE MYRTE.

## LES CONGRÈS

CONGRÈS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

SUITE ET FIN

Le président, M. Chauveau, avant de clore les débats, a adressé de vives félicitations aux congressistes pour l'œuvre qu'ils ont accompli.

A ce moment, M. Leygues — qui devait présider l'Assemblée générale du Congrès et dont l'arrivée avait été retardée par les visites au lycée Ampère, à l'Exposition, au groupe scolaire de la rue Mazenod, à l'école de Santé militaire — fait son entrée dans la salle.

M. Chauveau accueille le Ministre de l'Instruction publique avec les paroles suivantes :

Si vous aviez été présent il y a un instant, M. le ministre, vous auriez entendu l'énoncé des propositions qui ont été arrêtées par toutes nos commissions.

Mais, dès à présent, nous appelons votre attention sur l'intérêt qu'il y aurait à leur donner la suite qu'elles comportent.

Elles auront certainement besoin d'être coordonnées, mais elles peuvent cependant se résumer à ceci : Il faut nous donner un peu plus d'indépendance, et nous constituerons notre enseignement comme il est organisé dans les grandes universités étrangères.

M. Leygues a répondu qu'il se félicitait d'être venu à Lyon et d'avoir pu s'asseoir un instant à ce congrès où chacun est venu apporter ce qu'il croit être le meilleur dans l'intérêt du vrai, du beau et du bien.

Il a ajouté :

En travaillant pour vous, vous travaillerez pour nous, pour la pensée humaine, dont vous aurez élargi l'horizon.

Toutes vos propositions doivent être examinées avec la sollicitude et la bienveillance qu'elles méritent, c'est-à-dire avec la plus grande attention, car elles émanent de trop hautes autorités.

Je profite de l'occasion qui m'est offerte, a dit encore M. Leygues, pour remercier, en mon nom et au nom du gouvernement, les maîtres étrangers qui, répondant à l'appel de leurs confrères de France, sont venus affirmer ici la fraternité d'esprit qui unit tous les hommes qui se sont voués à l'enseignement.

Nous examinerons vos propositions, je le répète, et je suis certain que nous recueillerons de cet examen des fruits qui ne seront perdus pour personne, ni pour la France, ni pour l'étranger, car la vérité est universelle, et d'où qu'elle vienne, nous rendons hommage aux chercheurs du beau et du bien, car c'est sur ce terrain-là qu'on rencontre les plus nobles sentiments de solidarité.

Ces belles paroles ont été vivement applaudies :

M. Chauveau a clôturé alors les travaux du congrès.

Mais avant que la séance ne fut levée, M. le Ministre de l'Instruction publique a conféré la croix de la Légion d'honneur à M. Mabire, professeur à la Faculté de droit.

\*\*\*

A 7 heures 1/2 du soir un grand banquet universitaire était offert à M. Leygues par le Conseil général des Facultés, dans la salle des Pas-Perdus de la Faculté de médecine.

Trois cents convives y prenaient part. Le monde de l'enseignement était au complet.

Au dessert, M. le préfet porte le toast traditionnel au président de la République ; puis M. Charles, au nom de l'Université lyonnaise, remercie le ministre d'être venu à Lyon, où il a pu trouver des signes d'une renaissance intellectuelle ; Lyon reprend son renom de ville savante et littéraire qu'il avait eu dans les siècles passés. M. le recteur remercie aussi très cordialement les étrangers, dont la présence donne pleine confiance dans l'avenir de l'Université lyonnaise.

M. Leygues se lève alors et prononce le discours suivant :

Je vous dois des remerciements pour l'accueil chaleureux que j'ai reçu dans votre grande cité.

Je dois des remerciements, au nom de l'Instruction publique, à la municipalité lyonnaise, qui, dans sa sollicitude, n'a ménagé ni ses peines, ni son temps, ni ses sacrifices ; à la Chambre de commerce de Lyon, qui pense, à juste titre, que le commerçant lyonnais doit s'associer à toutes les œuvres d'Instruction ; j'en dois aussi au Conseil d'administration des hospices, à la société des Amis de l'Université, qui, par son concours actif et son développement, a fortifié notre foi en l'avenir de votre Université.

J'ai prononcé à dessein ce nom d'« Université », car je pense que si des Universités faibles sont un danger, les Universités puissantes comme la vôtre sont un exemple de prospérité et de grandeur.

Ce n'est pas moi qui ai commencé cette grande entreprise. Je regrette de n'avoir pas eu cet honneur, mais nous la poursuivrons de concert.

Il y a eu des résistances à vaincre, il y en aura encore, j'espère qu'elles ne nous arrêteront pas, car il y a là une œuvre grande et utile pour le bien du pays.

Ce que nous voulons, ce sont des universités autonomes et rivales ; ce que nous voulons, c'est revenir aux grandes traditions du passé.

C'est dans ces universités que nous verrons rayonner la lumière, c'est à ces foyers d'intelligence que la vérité doit se faire jour.

Eh bien, nous activerons ces foyers intellectuels pour les pousser davantage à la recherche de la vérité et du beau.

Je lève mon verre à la belle cité lyonnaise, à l'Université lyonnaise, à la pensée humaine et à son émancipation.

Un tonnerre d'applaudissements couvre les paroles du ministre de l'Instruction publique.

D'autres toasts sont portés par MM. Dufour, de Genève, au nom des congressistes étrangers ; Benoît, doyen de la Faculté des lettres de Toulouse, et enfin par M. Mangini, président de la société des Amis de l'Université, qui exprime le vœu qu'à bref délai une loi sanctionnera l'existence de l'Université lyonnaise.

La journée du mercredi 30 octobre a été consacrée à une promenade à Vienne, offerte par la société les Amis de l'Université.

## Les Soies et les Soieries

A L'EXPOSITION DE LYON EN 1894

M. J.-B. Pey, l'aimable secrétaire de l'Association de la fabrique lyonnaise a donné, de l'Exposition si remarquable des Soies et soieries, une description très étudiée que nous tenons à reproduire, pour fixer ici le souvenir d'une des plus splendides manifestations de notre grande industrie lyonnaise, la plus importante, à coup sûr, au point de vue pratique :

Le nom de Lyon évoque à l'esprit l'idée de soie et de soieries. C'est, en effet, dans cette ville et dans la région qui l'entoure que se sont concentrés le commerce et l'industrie du *noble fil*. Sans doute, les industries régionales, métallurgie, produits chimiques, etc., ont une importance considérable, mais il est hors de doute que la prééminence appartient à la soie. C'est ce qui explique que les organisateurs de l'Exposition aient réservé aux soies et aux soieries la place d'honneur sous la grande Coupole, et il faut reconnaître que cette place est dignement occupée.

1. — On accède au secteur consacré à la soie par la porte principale de la Coupole ; après avoir passé sous un portique du plus bel effet, le visiteur pénètre dans une première salle affectée à la *Monographie de la soie en action*. Il assiste à toutes les opérations que subit la soie, depuis l'éclosion de l'œuf du ver à soie, jusqu'à la transformation du fil de soie en tissus, velours, rubans, broderie, lacets, etc.

La salle de la Monographie renferme quatre groupes, dont voici la description succincte :

**1<sup>er</sup> groupe : magnanerie, filature et moulinage.** — Un pavillon *ad hoc* contient sur des claies des vers à soie aux différents âges. On assiste aux mues successives, à la transformation du ver en cocon ; on peut voir aussi les pavillons disposés pour la ponte des œufs destinés à la reproduction. Les spécimens les plus variés des diverses races de vers à soie et de leurs cocons sont disposés dans des vitrines appropriées. Toutefois la palme appartient évidemment au *bombix mori* (ver du mûrier), le seul qui, jusqu'ici, se soit prêté à une domestication complète. (Les vers à soie qualifiés sauvages, *antheraea*, *actias*, *philosamia*, *cricula*, etc., sont représentés par des échantillons curieux).

Le *Laboratoire d'études de la soie*, institution créée par la Chambre de commerce de Lyon, a exposé une collection très curieuse et très complète de cocons de toutes races et de toutes provenances, qui montrent combien il y a de variété dans l'unité apparente du fil de soie.

Nous entrons ensuite dans le mouvement industriel. Les cocons, une fois filés par le ver, sont étouffés pour que la chrysalide ne perce pas le réseau et, par suite, ne coupe pas le fil qui doit être dévidé. Les fileuses prennent ces cocons, les jettent dans les bassines pleines d'eau bouillante et, après les avoir débarrassés des frisons qui les enveloppent, elles les dévident, à raison de 4, 5 ou 6 à la fois, suivant la grosseur du fil que l'on veut obtenir ; les haves de cocons se coagulent

les unes aux autres en passant dans la filière, et le fil ainsi formé va s'envider, derrière la fileuse, sur un asple ou guindre. Cette soie est la soie *grège*, c'est-à-dire non doublée ni tordue.

L'opération suivante est le purgeage et le moulinage. La soie grège, après avoir été dévidée par le nettoyage, est remise au moulin, qui la transforme, soit en *trame*, fil à deux bouts légèrement tordu, ou en *organsin*, fil à deux ou trois bouts tordu à un nombre de tours variant suivant l'emploi que doit avoir cette soie.

Ce premier groupe de la monographie occupe sept personnes ; la force motrice est fournie par l'électricité ; le chauffage des bassines est obtenu par la vapeur.

Le visiteur est ainsi conduit jusqu'à la production de la soie à l'état *écru*, c'est-à-dire à l'état de fil tel qu'il se vend dans le commerce. C'est le moment pour lui d'examiner l'importante exposition des matières premières. Dans des vitrines fort bien aménagées, se trouvent rassemblés, classés par les soins du délégué de l'Union des marchands de soie, M. Gratien Armandy, les spécimens de toutes les matières premières soyeuses du monde entier, présentées dans la forme sous laquelle elles se vendent sur le marché international de Lyon, depuis les belles soies des Cévennes, d'Italie, du Japon, de Chine, de Syrie, etc., jusqu'aux bas déchets qui servent à la fabrication des fils grossiers de bourrette. La collection de produits soyeux réunis dans ces vitrines est des plus remarquables, et donne une juste idée de l'importance de ce grand marché, où passant annuellement environ 6,000,000 de kilos de soies, c'est-à-dire près de la moitié des soies mises en commerce dans le monde entier. Ajoutons, que, en ce qui concerne les soies écruées, en outre de la collection si complète dont il vient d'être parlé, près de 150 maisons exposent leurs produits, fileurs-mouliniers, graineurs, etc. ; toutes les grandes marques de France, d'Italie, d'Autriche, du Levant, de Chine, du Japon, des Indes, etc., sont représentées.

**2<sup>e</sup> groupe : teinture, dévidage, ourdissage, pliage.** — Nous nous sommes arrêtés à la soie écruée, grège ou moulignée. Voici maintenant la suite des opérations qui la préparent à la confection du tissu. Tout d'abord, la teinture, avec ses *pérolles* ou barques, ses chaudrons, etc. L'espace restreint dont on disposait et l'objectif poursuivi, qui était d'intéresser sans lasser, n'ont pas permis de donner un grand développement à cette fraction si intéressante de l'industrie lyonnaise, dont Charles Reybaud disait, il y a déjà longtemps : « Donnez-moi les ateliers de teinture de Lyon, et je transporte l'industrie de la soie en Allemagne. » Néanmoins, l'installation sommaire de la monographie suffit à donner une idée de cette branche industrielle. Les teintures en nuances variées, chatoyantes, claires et vives, intéressent beaucoup le public qui les voit effectuer sous ses yeux ; les produits tinctoriaux, les savons, les acides sont là, rangés et étiquetés, et le visiteur assiste à la *cuisine* des couleurs comme s'il était dans une usine. Les soies, lorsqu'elles sont teintes, sont placées dans uneessoreuse ou hydro-extracteur actionné électriquement, et qui, en tournant rapidement, leur donne le degré de siccité voulu pour subir les opérations subséquentes.

Les soies teintes sont remises à la dévideuse qui les place sur les guindres de la mécanique à dévider. Ces soies sont en grandes flottes ; on les dévide sur des roquets ou bobines, afin de pouvoir les manipuler facilement et faire des *cannettes* de *trame*, ou pour l'ourdir en *chaîne*.

Les cannettes de *trame* sont faites sur une machine spéciale dite cannetière, où les roquets garnis de soie se dévident sur de petits tubes ou can-

nettes; l'ourdissage, ou préparation de la chaîne du tissu, s'effectue à l'aide d'un ourdissoir vertical qui permet de juxtaposer les fils de chaîne en nombre et en longueur déterminés.

La chaîne, une fois ourdie, passe au pliage. Cette opération a pour but de placer parallèlement les fils de la chaîne dans la largeur que doit avoir l'étoffe.

La teinture, le dévidage, le cannetage, l'ourdissage et le pliage forment le deuxième groupe de la monographie; l'essoreuse, le dévidage et le cannetage marchent à l'électricité. Ce groupe emploie sept personnes.

**3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> groupes : tissage.** — Les deux derniers groupes sont consacrés au tissage. Avant de passer en revue les métiers divers, il faut signaler l'appareil de lisage de dessins qui est installé près du premier métier. Le lisage consiste à trouser les *cartons* qui, placés sur la mécanique Jacquard, permettent de reproduire dans l'étoffe le dessin tracé sur la *carte*. Nous arrivons aux métiers.

Le premier est le métier classique où se tisse, à la main, le taffetas ou la faille unie. Ce métier est le type de ceux répandus si abondamment dans la région lyonnaise, où on en compte près de 50,000. Vient ensuite un métier de façonné broché, également mû à la main, et où se produit un de ces beaux tissus qui ont fait la renommée de Lyon. Le métier suivant, mû à bras, tisse un velours dit *Grégoire*, ou velours sur la chaîne duquel a été peint un sujet, en proportions calculées de telle sorte qu'au fur et à mesure du tissage, le poil du velours reproduit, en grandeur normale, la figure peinte sur la chaîne. Il y a là une tentative intéressante de reconstitution d'un genre de velours artistique, bien connu des amateurs, et dont la fabrication n'est pas encore bien définie.

Les trois métiers qui suivent sont des métiers mécaniques, tissant, le premier, un velours double pièce, le second, un façonné courant, et le troisième une armure simple. Le métier de velours double pièce mérite une mention, parce que c'est grâce aux perfectionnements obtenus sur cet outillage que la fabrique française doit d'avoir pu lutter avantageusement avec ses concurrents d'outre Rhin pour les qualités bas prix.

Ce troisième groupe occupe sept personnes.

(A suivre).

## APRÈS L'EXPOSITION

Notre confrère *Le Nouvelliste* publie — sous ce titre — un article que nous croyons devoir reproduire en faisant toutefois nos réserves à l'égard de certaines assertions qui nous paraissent un peu prématurées :

Depuis quelques jours déjà l'Exposition a fermé ses portes, les exposants s'empressent de déménager, l'immense enceinte du parc est redevenue ce qu'elle était quelques mois avant l'ouverture : un chantier en activité, avec cette différence qu'alors on construisait et qu'aujourd'hui on démolit. De tous ces magnifiques édifices et ces luxueux palais, il ne restera bientôt plus que le souvenir et les résultats moraux et matériels qu'a pu laisser à notre cité cette gigantesque entreprise.

A n'envisager que le côté général, la ville de Lyon a déjà recueilli et recueillera encore dans l'avenir les bénéfices de cette tentative hardie. Quels que pussent être les gains qu'en pouvaient retirer ceux qui s'y lançaient aveuglément, l'Exposition devait pendant de longs mois donner à Lyon une extraordinaire anima-

tion, atténuer les crises ouvrières, commerciales ou industrielles, faire connaître dans le monde entier les produits de notre région, activer par l'émulation l'essor de notre commerce et, par l'éclat des richesses manufacturières accumulées dans son sein, ajouter encore au grand renom de notre cité.

C'est ainsi que l'avaient compris ceux qui patriotiquement ont, dès la première heure, apporté sans compter le concours de leurs encouragements, de leur zèle et de leur dévouement à l'Exposition.

\*\*

De ce côté ils ne se sont point trompés : Lyon, pendant plusieurs mois, a été méconnaissable, des flots de voyageurs ont encombré ses rues, des étrangers en foule ont visité ses curiosités, parcouru ses musées, admiré ses édifices. Pour beaucoup, cette visite à la seconde ville de France a été une révélation ; l'impression qu'ils en ont emportée demeurera, ils la communiqueront autour d'eux, répandant ainsi une notoriété qui doit rejaillir sur les mille produits marqués aux coins de notre fabrication.

Une renommée acquise par de tels procédés est la plus solide et la plus durable, parce qu'elle atteint à la fois les regards et l'imagination, parce qu'elle a pour agents de développement la mémoire, les sensations de voyage et cette petite vanité qui gît au fond de chaque touriste d'exagérer pour le voisin casanier les merveilles qu'il a eu la bonne fortune de contempler.

L'Exposition de Lyon n'eût-elle donné à notre ville que ces résultats, qu'on devrait s'applaudir de l'avoir encouragée.

\*\*

Il est certain d'autre part que son succès pécuniaire n'a pas répondu aux espérances qu'on avait conçues. Mais il faut le constater, jamais entreprise n'a eu à lutter contre de pareils obstacles, n'a subi des contretemps aussi préjudiciables et qu'aucun calcul humain ne pouvait faire prévoir.

Contrariée d'abord dans ses débuts par une température longtemps inclemente, l'Exposition voyait venir enfin une série de beaux jours. Déjà des fêtes magnifiques avaient salué le retour de la belle saison et donnaient aux visiteurs qui affluaient une merveilleuse idée des incomparables spectacles de nuit qui allaient maintenant se suivre sans interruption.

L'œuvre était parachevée, on en parlait, on la vantait ; il ne lui manquait qu'une consécration officielle qui devait augmenter sa renommée et lui attirer les foules.

On sait ce qu'il advint. L'épouvantable malheur qui, du soir au matin, mit Lyon et la France en deuil, fit le vide dans l'Exposition. Les deux journées de troubles qui suivirent ne contribuèrent pas moins à éloigner les étrangers qui remplissaient alors les hôtels. Ce fut un coup terrible dont les effets se firent sentir pendant plus d'un mois.

Peu à peu cependant le calme revint, les préventions tombèrent, les visiteurs apparurent de nouveau, l'Exposition reprit son animation qui alla grandissant jusqu'à la fin. Mais tout cela se fit lentement, progressivement, au lieu de la poussée qu'on était en droit d'attendre et qui se

fût produite si ces malheureux événements n'étaient pas accomplis.

\*\*

Quoi qu'il en soit, l'Exposition de Lyon n'en constitue pas moins un succès moral à défaut d'un succès pécuniaire, car nous doutons fort que son concessionnaire s'en tire à bon compte. Nous croyons même savoir que le déficit s'accuse par une somme de plus de douze cents mille francs.

La légende avait fait jusqu'à ce jour à M. Claret la réputation d'un homme heureux, d'un « roublard » qui savait tirer son épingle du jeu. Il va falloir en rabattre.

Il y a loin de la coupe aux lèvres et aucune renommée de bonne fortune ne peut résister devant la brutalité des faits et des chiffres. Les comptes que la municipalité et le concessionnaire ont établis nous édifieront bientôt à cet égard.

D'autres entreprises établies dans l'enceinte de l'Exposition ont eu un meilleur sort ; nous pourrions en citer plusieurs qui ont remboursé leur capital et servi à leurs actionnaires de gros dividendes.

En tous cas, maintenant que la toile est tombée et qu'on ne peut suspecter l'impartialité des jugements, on doit constater qu'il a fallu un certain courage et une forte dose d'énergie pour assumer une tâche aussi lourde et tenter une œuvre que les villes et l'État seuls pouvaient se permettre d'entreprendre jusqu'à ce jour.

Au point de vue des résultats que peut donner à l'occasion l'initiative privée, il y a là un exemple d'une hardiesse peu commune et qui caractérisera tout particulièrement l'Exposition de Lyon de 1894.

## Nouillettes aux Œufs RIVOIRE & CARRET

### Pavillon de la Ville de Lyon

Nous devons à l'obligeance de M. Auguste Bleton, communication de l'intéressant travail qu'il a publié sur le pavillon de la Ville de Lyon.

Nulle plume — plus compétente et plus autorisée que la sienne — ne pouvait mieux mettre en évidence les richesses du Musée historique lyonnais, organisé par les soins du savant et érudit conservateur de nos musées, M. Dissard.

Espérons que le *Musée historique lyonnais* de l'Exposition aura démontré la nécessité de créer à bref délai, un musée permanent, exclusivement consacré à notre histoire locale.

I

#### LE PAVILLON DE LA VILLE

Les services de la ville de Lyon sont installés dans un bâtiment que l'administration destinait d'abord à l'Exposition des beaux-arts.

Refusée par les intéressés, la construction resta longtemps abandonnée. Ce fut assez tard qu'on l'approprià à l'exposition actuelle ; aussi le pavillon de la ville de Lyon a été prêt l'un des derniers.

Le service de l'architecture a tiré fort bon parti de cette grande galerie en planches, qui lui a été livrée à l'état de vulgaire baraque et à

laquelle une habile décoration extérieure a prêté un aspect des plus honorables.

Un porche central, d'un grand style, donne accès dans le pavillon. Le Salon d'honneur justifie pleinement la bonne impression qu'on a eue, en franchissant le seuil.

A droite : la Voirie municipale et l'Université, entourées par les expositions de l'Ecole La Martinière, de l'Enseignement professionnel, de l'Ecole de commerce, de l'Ecole centrale, de l'Enseignement primaire, de l'Ecole de tissage, de l'Ecole commerciale pour dames et du Laboratoire municipal.

A gauche : l'Architecture municipale, les Ecoles de dessin, l'Ecole des beaux-arts et les Musées.

Au fond : le Jardin botanique et le Patronage des sourds-muets et des aveugles.

Enfin, une section spéciale, avec entrée directe sur les jardins, est affectée à l'exposition de la Ville de Paris.

Nous parcourons successivement ces diverses sections, et si je donne la priorité au Musée historique lyonnais, c'est uniquement en raison de l'intérêt particulier qu'éveille cette collection à la fois si originale et si instructive.

#### LE MUSÉE HISTORIQUE LYONNAIS

Les trois salles du Musée historique lyonnais ont été tardivement ouvertes au public.

Le plan en avait été arrêté par l'administration des Musées, sur un rapport de M. le conservateur Dissard. Mais l'exécution nécessitait une dépense qui parut forte, et, dans la queue des solliciteurs qui donnaient l'assaut aux crédits spéciaux, les musées se voyaient reléguer au dernier rang.

Ils ont été servis après tout le monde : ne soyons donc pas surpris s'ils ont ouvert leur porte, les derniers — d'autant plus que rien ne pouvait être entrepris d'avance et que tout était à faire, le jour où un crédit leur fut assuré.

\*\*

Les documents qui forment l'Exposition historique lyonnaise proviennent de plusieurs sources.

Tout d'abord, les Musées possèdent un ensemble d'objets, se rapportant à la période révolutionnaire et à la première moitié de notre siècle, dont la plupart appartiennent à la collection Rozas, léguée à la ville en 1853.

A ce fonds de pièces, d'un caractère purement historique, sont venus se joindre les peintures, aquarelles et dessins, faisant partie des collections artistiques des Musées et ayant trait à l'histoire locale.

Puis, de nombreux emprunts ont été faits aux archives et aux deux bibliothèques de la ville de Lyon : plans, dessins, gravures, affiches, manuscrits et livres.

Enfin, plusieurs personnes ont bien voulu contribuer à cette exposition, en mettant gracieusement à la disposition de l'organisateur des documents d'un grand intérêt. Ce sera le lieu de rappeler une fois de plus qu'une demi-douzaine de cartes d'entrée avaient été sollicitées par l'administration des Musées, pour être offertes à ces exposants bénévoles, et qu'un refus formel a été opposé à cette demande, pourtant bien modeste.

Ainsi, voilà des amateurs qui font fléchir en eux ce sentiment jaloux que tout collectionneur porte à sa collection, qui consentent à se séparer pendant six mois des objets aimés, et qui devront, tant que durera l'Exposition, payer chaque fois qu'ils voudront les revoir !

Il y a plus, et l'on aura quelque peine à le croire, le conservateur, préposé à l'organisation, a dû lui-même passer à la caisse pour obtenir une carte d'entrée permanente indispensable à l'accomplissement du service dont il a charge. A la vérité, on a consenti à lui appliquer le demi-tarif : soit 25 francs, plus 2 fr. 50 pour photographie, ci 27 fr. 50.

Ne pensez-vous pas que ce reçu, véritable document historique, aurait tout à fait sa place dans une des vitrines de l'Exposition ? Il mériterait au moins d'être déposé aux archives, pour l'édification de nos neveux.

\*\*

Les trois salles sont pavées de drapeaux qui attirent tout d'abord l'attention du visiteur. Ce sont les pennons des anciennes compagnies de la milice lyonnaise.

Au moment de la Révolution, ces compagnies, organisées par quartier, étaient au nombre de vingt-huit ; mais, antérieurement, on en comptait trente-cinq. Vingt-huit fut aussi le nombre des bataillons de la garde nationale, en 1789. Comme on a restitué les sept pennons supprimés, à partir de 1747, cela fait un total de soixante-trois drapeaux, disposés en trophées, autour des trois salles.

C'est la première fois qu'il nous est donné de voir, reconstitués de toutes pièces, ces pennons décrits par les anciens almanachs. Selon l'usage du temps, les couleurs, les attributs et les devises sont variés à l'infini ; le drapeau blanc est l'apanage de la compagnie colonelle de la place de Confort.

Le blanc fut de tout temps choisi par ceux qui commandaient en chef, parce que c'est la couleur qui se voit le mieux et de plus loin. Henri IV invitait ses officiers à se rallier à son panache blanc ; la plume blanche est encore l'insigne de nos commandants d'armées, et l'aigrette blanche, celui des chefs de corps.

De même, la maison du roi avait un drapeau blanc, et c'est par extension qu'on en fit l'étendard national. En Russie, par exemple, le pavillon du tzar est resté distinct de celui de la nation.

Chaque régiment français, chaque compagnie, chaque institution se composait donc un drapeau à sa façon. Il en résultait une agréable variété dont l'unité n'eut jamais à souffrir. Nous avons aujourd'hui une tendance à trop confondre uniformité et unité.

Aux récentes fêtes des sociétés de gymnastiques, tenues à Lyon, qui n'a remarqué les sociétés suisses, précédées de drapeaux, coupés par la croix fédérale, mais tous de couleurs différentes ? Est-ce que l'unité de la confédération est en rien menacée par cette diversité ?

(A suivre.)

A. BLETON.

## FLEURS

ARTIFICIELLES COURONNES MORTUAIRES  
V<sup>o</sup> Louis GREL, 18, c. GAMBETTA, LYON

POUR MODES  
Maison de Gros  
PARURES DE MARIÉES  
Plantes d'appartement

Vient de paraître :

## L'ALMANACH DES VITICULTEURS POUR 1895

Opuscule groupant et résumant les travaux les plus récents, les plus intéressants concernant la viticulture.

PRIX : 50 CENTIMES

Franco par la poste : 60 c. en timb. par la poste.

EN VENTE :

AUX PETITS DOCKS DU COMMERCE  
12, rue Confort, 12, Lyon

## Grande Fabrique de Vélocipèdes P. FAGEOT AINÉ

CONSTRUCTEUR BREVETÉ S. G. D. G.

47-49, Boulevard du Nord, 51-53  
— LYON —

IMMENSE SUCCÈS DU ROI DES PNEUMATIQUES



STOCK CONSIDÉRABLE de MACHINES pour la VENTE et la LOCATION

Atelier spécial de réparation pour tous systèmes

Grand assortiment de pièces détachées pour des industriels s'occupant de la fabrication ou de la réparation des machines.

## ÉLECTRICITÉ

FOURNITURES ET INSTALLATIONS DE

Sonneries, Téléphones, Lumière électrique  
Porte-voix, Paratonnerres

Anc<sup>o</sup> Maison CHOLLET & RÉZARD

CHOLLET Successeur

Maisons : 10, Rue Bellecordière  
et 28, Rue Tupin (près la rue de l'Hôtel-de-Ville)

## CULTURE DES PLANTES

Dans les Appartements

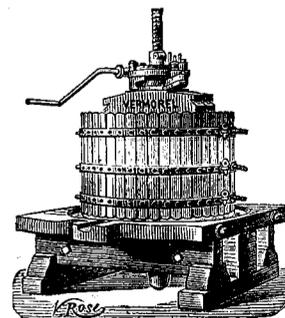
Par l'usage du RÉGÉNÉRATEUR DES PLANTES

2 Diplômes d'honneur, Hors concours, Douze Médailles : or, vermeil, argent, bronze. Exposition Universelle, Lyon 1894 : Médaille d'argent.

Ce composé chimique fournit aux plantes les substances nécessaires à leur entretien et leur complet développement. Pour les plantes malades ou négligées les résultats sont merveilleux. Prix des boîtes : 1.25, 2 fr., 4 fr. et 9 fr., avec brochure indiquant mode d'emploi et culture des plantes. Par correspondance, ajouter 15 cent.

Dépôt général : Petits Docks du Commerce, 12, rue Confort, Lyon.

V. VERMOREL, à Villefranche (Rhône)



POMPES  
à vin

PRESSOIRS

Fouloirs

Égrappoirs

Grande Fabrique de Cuves et Foudres

Exposition de Lyon

Chai modèle (Coupole  
et Pavillon spécial  
Près la porte Tête-d'Or

# AMEUBLEMENTS

AU COLOSSE DE RHODES

MAISON HENRI BONJOUR

LYON — 42, cours de la Liberté, 42 — LYON

MEUBLES ORDINAIRES ET RICHES

Meubles et Sièges d'Art  
Tentures — Glaces — Tapis — Literie complète

Successeur de M. Hilaire DUFIN

POUR LA

FABRICATION DES MEUBLES D'ART

# CHOCOLAT DE L'UNIVERS

Exiger le véritable nom. — Maison de détail : 10, rue d'Algérie, Lyon.

## SERVICE D'HIVER

Vient de Paraître

# LE WAGON

INDICATEUR DES CHEMINS DE FER

Contenant toutes les modifications survenues à l'Horaire des  
Chemins de fer P.-L.-M. pour le service d'hiver.

Prix : 30 cent. — Franco **35 cent.**

VENTE EN GROS

AGENCE FOURNIER

14, rue Confort, LYON

Le demander dans les KIOSQUES et dans les GARES

# MARIAGES RICHES

Maison ne demandant aucune avance d'argent à ses clients ;  
mariant gratuitement les veuves et demoiselles et ayant de  
nombreux partis des deux sexes à marier de suite. S'adresser ou écrire  
avec timbre p. réponse à M. et M<sup>me</sup> Henri, quai Claude-Bernard, 11 et 12,  
Lyon. Inutile à moins de 20,000 francs de dot. — Discretion absolue.

Plus de Névralgies

**GUÉRISON**  
**SURE & RADICALE**  
PAR LES

**Dragées de RR. PP. Prémontres**  
A base de Valérianate de zinc  
et des principes actifs du QUINQUINA

**MIGRAINES, NÉVRALGIES**

Dépôt Général à Lyon  
**BOISSIER & FOURNIER, Droguistes**  
Rue de la Poulallerie, 6  
Envoi 1<sup>er</sup> contre 3 fr. en timb. ou mandat

Dans toutes les bonnes  
Pharmacies

Plus de Migraines

Plus de Névroses

VA PARAÎTRE PROCHAINEMENT

# LE LIVRE D'OR

DE

l'Exposition de Lyon

EN 1894

BELLE PUBLICATION DE LUXE

Cet ouvrage, illustré de nombreuses gravures, se publiera par fascicules. Il sera complet en 50 fascicules.

ON SOUSCRIT

A l'Agence FOURNIER

14, rue Confort, Lyon.

ET DANS SES SUCCURSALES

Prix de souscription : 25 fr.

FABRIQUE DE REMISES

J. MOUSSY Fils

16, rue des Capucins, 16

Tissage mécanique B<sup>té</sup> S.G.D.G.  
Soies, Cotons, Fils et Four-  
nitures générales pour la  
Soierie.

La Revue Bi-Mensuelle

DES

TIRAGES FINANCIERS

Paraissant les 12 et 25 de  
chaque mois. — Publiant tous  
les tirages des valeurs à lots,  
et reproduisant périodiquement  
la liste des lots non réclamés.

Prix du n<sup>o</sup> : 10 centimes.

Abonnements : France, 2 fr.  
par an ; Etranger, 3 fr.

Pour les abonnements :  
s'adresser aux Petits Docks du  
Commerce, 12, rue Confort.

PARCS & JARDINS

C. JACQUIER FILS

1, rue des Tuilleries (Monplaisir-Lyon)

Cultures et Collections  
générales de tous les végétaux  
en plein air, servant à l'ornementa-  
tion des jardins : Arbres fruitiers,  
forestiers, d'alignement, arbustes  
à fleurs et à feuilles persistantes,  
conifères, rosiers, clématites, plan-  
tes grimpantes, plantes vivaces,  
jeunes plants pour haies et reboi-  
sement, etc., etc. Tracés et exé-  
cution de Parcs et Jardins.

AVIS AUX CYCLISTES

Voulez-vous conserver votre  
machine toujours neuve, propre  
et éblouissante ? Peinturez-la  
avec la peinture **émail** qui s'y  
applique directement et sèche  
en une heure.

Elle s'emploie aussi avec beau-  
succès sur les objets tels que :  
voitures de luxe, meubles, plâ-  
tres, ciments, terre cuite, zinc,  
fer, et pour tous les travaux  
d'intérieur.

La peinture **émail** se trouve  
aux nuances suivantes :

Blanc-crème, bleu turquoise,  
bleu outremer, jaune de chrô-  
me, noir, rouge, rose, vert,  
d'eau, vert foncé, gris perle,  
brun.

Prix des différents bidons :  
1 fr. 75 et 3 fr. 25.

Un bidon de 1 fr. 75 suffit  
pour peindre une bicyclette.

Dépôt général : Aux Petits  
Docks du Commerce, rue Con-  
fort, 12, — Lyon.

**SERRURERIE LYONNAISE SANS RIVURES**  
Grilles, Portes, Portail en fer  
forgé et fer Elégi, Serres,  
Bâches, Châssis, Kiosques,  
Marquises, Vérandas, Ponts,  
Rampes et balcons, Articles pour caves, Clôtures légères,  
Meubles fer et bois pour jardins et café.  
EMILE RAOULX, constructeur, 130, cours Lafayette et 156, rue Moncey, LYON

**VOICI L'HIVER!** c'est-à-dire

la saison où l'on consomme du

**THÉ**

Nous recommandons à nos Lecteurs

**Le THÉ des MANDARINS**

QUI SE VEND EN BOITES DE

1 fr. — 2 fr. 50 — 4 fr. 50 et 8 fr.

dans toutes les épiceries et

**AUX PETITS DOCKS DU COMMERCE**

12, Rue Confort, 12, LYON

DEMANDEZ BIEN

**LE THÉ DES MANDARINS**

**TEINTURE-DÉGRAISSAGE**

« A L'ARC-EN-CIEL »

28, rue Palais-Grillet, 28 (au coin de la rue Ferrandière)  
40, rue Paul-Bert (entre l'av. de Saxe et la place Voltaire)

DEUIL EN 24 HEURES

Teinture noire et Dégraissage tous les Jours. — Détachage instantané à domicile  
On teint les vêtements sans rien découdre.

**NOUS SOMMES HEUREUX**

de faire connaître à nos lecteurs le

**Sommaire**

du n<sup>o</sup> 3 de la charmante collection de

**FRANCE-ALBUM**

**l'Album de Grenoble**

30 pages de gravures, — Une carte  
de l'arrondissement de Grenoble, — Une  
notice géographique.

**NOMENCLATURE DES VUES DE L'ALBUM**

1 VOIRON : Place et église.	18 GRENOBLE : Le panorama.
2 — Vue générale.	19 — La préfecture.
3 Les Ponts de Claix.	20 — La Bajatière.
4 Ruines de la chartreuse de St- Hugon.	21 — Palais de justice et statue de Bayard.
5 ALLEVARD : Le bout du monde.	22 GRENOBLE : Fort Rabort.
6 SASSENAGE : La cascade.	23 — Pont de pierre ; — le Saint-Eynard.
7 — La passerelle.	24 Gorges de la Bourne.
8 Saint-Pierre-de-Chartreuse et le Grand-Som.	25 Chasseur alpin.
9 Pont Saint-Bruno.	26 VILLARD-DE-LANS.
10 Cloître de la Grande Chartreuse.	27 VIZILLE : Porte du Connétable.
11 Le couvent de la Grande Char- treuse.	28 Château de Vizille.
12 ST-LAURENT-DU-PONT.	29 LA MOTTE-LES-BAINS.
13 URAGE.	30 LA MURE.
14 Le château de St-Ferréol.	31 Chemin de fer de La Mure.
15 GRENOBLE : la place Victor-Hugo.	32 LA SALETTE.
16 — Vue générale.	33 BOURG-D'OISANS.
17 — Le musée.	34 Glacier de la Pilatte.

**PRIX DE L'ALBUM DE GRENOBLE**

50 Centimes

FRANCO :

65 Centimes

**GRENOBLE ET LYON** pris ensemble :

80 CENTIMES ; — FRANCO : 1 FRANC

Agence FOURNIER, 14, rue Confort, Lyon.